

Lire

Chapitre sur le livre de la Bible

INTRODUCTION GENERALE

La Bible est le livre le plus vendu au monde. Il fascine, surprend, dérange ... Il reste le livre de référence de millions de chrétiens. Pour les juifs la Torah, le livre saint, est composé des cinq premiers livres de la Bible. Ces derniers racontent la naissance et l'histoire du peuple hébreu en remontant jusqu'à la création du monde. En français, on utilise pour désigner ces cinq premiers livres un mot savant tiré du grec : « Pentateuque », du grec penta, « cinq », et teucos, « livres ».

Pour l'Intervenant de Religion la Bible est « le livre de travail » par excellence. A l'école, il n'est pas un livre à usage liturgique, qui ouvre ou conduit à la prière. Il est cette bibliothèque d'où proviennent les apprentissages et les connaissances inscrites dans le programme, c'est-à-dire dans les chapitres ERE. En continuant à proposer aux élèves de découvrir le livre de la Bible, nous leur permettons de comprendre quelle valeur elle a pour les croyants aujourd'hui.

Le chapitre est constitué de trois interventions.

- La première intervention permet de faire comprendre aux élèves que la Bible est composée de plusieurs livres. La Bible est une bibliothèque. Les élèves apprennent à chercher une référence (livre, chapitres, versets, ...)
- La deuxième intervention permet de comprendre que la Bible a été écrite sur plusieurs siècles, par différents auteurs et en différentes langues. Puis une brève énumération de la diffusion de la Bible au cours des siècles montrera les différents supports et les nombreuses langues utilisées pour traduire la Bible.
- La troisième intervention permet de comprendre que la Bible est composée de livres regroupant différents genres littéraires.

Finalement, ce chapitre de CM2 permettra une synthèse générale de la connaissance de la Bible que les élèves ont abordé depuis le CP durant l'heure de religion.

Bibliographie

Vincent Wagner, Roger Seiter, *Gutenberg et le secret de la sibylle*, éditions du Signe, 2018

Sur les pas de Martin Luther le père du protestantisme Collection Filotéodoc éditions Bayard, 2017

Yann Bernabot et Philippe Masson, *Sur les pas de saint Paul, l'apôtre voyageur*, collection Filotéodoc, éditions Bayard, 2016

Daniel Pudles, *Nom de Dieu 50 expressions bibliques*, éditions la Martinière jeunesse, 2018

Jacques et Guy Billout, *Bibliste sans le savoir*, éditions du Signe, 2018

Paul Desalmand et Yves Stalloni, *Expressions bibliques expliquées*, éditions du Chêne, 2018

John Agard, *Je m'appelle livre et je vais vous raconter mon histoire*, éditions Nathan, 2015

+ Le document ci-dessous : il s'agit d'un ouvrage à visée catéchétique qui peut être une ressource pour l'IDR. Cependant le premier chant pourrait être utilisé à la place du chant proposé dans le chapitre.

Christophe Sperissen, Michel Wackenheim, Clémence Meynet, *La Bible racontée et chantée aux enfants*, Collection Joie d'être chrétien, Éditions CRER Bayard, février 2020

Intervention 1 : La Bible, une bibliothèque

Objectifs : faire comprendre aux élèves que la Bible est composée de plusieurs livres.

Apprendre à chercher une référence, un texte dans la Bible.

Mise en route

« Aujourd’hui nous allons prendre du temps pour mieux connaître le livre de la Bible. Depuis que vous êtes en cours de religion vous connaissez ce livre et vous avez entendu des histoires, des récits spécifiques au peuple hébreu mais aussi de Jésus et de ses disciples, et des premiers chrétiens. Au fur et à mesure des années scolaires vous avez appris beaucoup de choses de ce qui se trouve dans la Bible. Mais aujourd’hui nous allons travailler plus précisément sur le livre et son contenu. »

Recherche

Quels mots ont la même origine que le mot Bible ? Les Grecs nommèrent le papyrus byblos du nom du port par lequel ils importaient cette plante en provenance d’Égypte. Écrit plus tard avec un i, ce mot est à l’origine d’une quantité d’autres mots. (Notes pour l’IDR)

Recherche à faire à deux puis faire une mise en commun.

Bibliobus = bibliothèque itinérante, installée dans un véhicule

Bibliographie = ensemble de livres écrits sur une question ou sur un auteur

Bibliographique adj. = relatif à la bibliographie

Bibliophile = amateur de livres rares et précieux

Bibliophilie = amour des livres, passion du bibliophile

Bibliothécaire = personne chargée du classement et du prêt des livres dans une bibliothèque

Bibliothèque = meuble, salle ou édifice destinés à recevoir une collection de livres.

Faire chercher les définitions des mots dans des dictionnaires (prévoir le matériel). Travail à organiser selon la classe (en petits groupes : chaque groupe cherche un mot).

Il s’agit d’arriver à comprendre que le mot commun est le mot « livre ».

Structuration**Notes pour l’IDR**

Le mot Bible vient d’un mot grec « Biblia » qui signifie les livres. En effet, la Bible est composée comme une grande bibliothèque. Les livres de la Bible ont été écrits à des époques différentes avec des auteurs différents sur des sujets différents.

Que raconte la Bible ?

C’est avant tout un livre religieux. Ceux qui l’ont écrite étaient croyants. Ils cherchaient des réponses aux grandes questions de la vie, aux questions existentielles : D’où vient l’homme ? Quel est le but de sa vie ? Qu’y a-t-il après la mort ? Pour les croyants, la Bible apporte des réponses à ces questions et peut guider leur vie. En cela, elle est la Parole de Dieu. C’est pourquoi on l’appelle aussi Écriture sainte ou Livre sacré.

La Bible raconte l’aventure d’un peuple avec Dieu. Il y a 4000 ans, un peuple de bergers vit dans les collines de Mésopotamie. Ce sont les Hébreux, les ancêtres des Israélites, qu’on appellera plus tard les Juifs (montrer une carte de la région). En ce temps-là, la plupart des peuples adorent plusieurs dieux. Mais les Hébreux croient en un seul Dieu. Leur croyance prend beaucoup d’importance dans leur vie. Ils l’expriment sous forme de poèmes, de lois, d’histoires qu’ils se racontent de génération en génération.

Peu à peu, ces récits sont mis par écrit. Pour les chrétiens la Bible comprend également des récits qui racontent la vie de Jésus et des premières communautés chrétiennes.

Comment est composée la Bible ?

Deux parties composent la Bible :

- L'Ancien Testament.
- Le Nouveau Testament. Il est centré sur Jésus. Quatre évangiles sont au cœur du Nouveau Testament : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les Actes des Apôtres écrits par l'évangéliste Luc racontent la naissance de l'Église. Les lettres ont accompagné la naissance des premières communautés chrétiennes et les ont aidées à se construire. L'Apocalypse dans un style imagé et poétique parle de la « Révélation » (sens du mot Apocalypse) de Dieu.

Que veut dire le mot « Testament » ? Le mot « Alliance » - en grec diathèkè - a été traduit en latin par testamentum, ce qui a donné en français testament.

Distribuer le DE1.

Cette bibliothèque représente la Bible. Les livres y sont rangés tels qu'ils le sont dans une Bible. Ces livres ont été écrits, édités et rassemblés sur plus de 1000 ans.

Pour l'IDR : N'oubliez pas d'apporter différentes bibles et laisser les élèves chercher dans la table des matières. Vous pouvez aussi faire des copies de la table des matières afin qu'ils puissent faire l'exercice demandé.

Consignes :

1. Des livres sont tombés de la bibliothèque. A l'aide de la table des matières, retrouve leur place.
2. Note le nom des deux parties de la Bible. (Au-dessus de l'armoire faire noter le titre « LA BIBLE »).
3. Compte le nombre de livres dans chaque partie de la Bible. (À voir selon la classe).
46 livres pour l'Ancien Testament et 27 pour le Nouveau Testament.

Prendre le temps avec les élèves d'énumérer quelques livres et raconter de quoi ils parlent. Insister sur les 5 premiers livres et le Nouveau Testament. Rappeler aussi certaines histoires vues au cours du cursus scolaire et dire dans quel livre elles se trouvent.

Ci-dessous une note synthétique des différents livres de la Bible. Notes pour l'IDR :

La Bible s'ouvre sur cinq livres connus comme la loi de Moïse (ou en hébreu la Torah). Ces livres ne sont pas juste des recueils de lois et de règlements. Ils regorgent d'histoires familiales, de chants, de récits de bataille, de personnages hors du commun.

- Le livre de la Genèse : il raconte le début de l'univers, de l'humanité et de la famille d'Abraham. En grec « Genèse » veut dire « origines ». Les mots « générer », « gènes » et « généalogie » sont issus de la même racine.
- Le livre de l'Exode comme l'indique « ex » veut dire « sortir ». Le livre porte ce titre parce qu'il raconte le plus grand épisode de l'histoire d'Israël quand les descendants d'Abraham ont fui l'esclavage en Égypte.
- Le Lévitique est un manuel de lois aidant les fils d'Israël à vivre ensemble dans la paix et la justice, et à adorer Dieu.
- Le livre des Nombres raconte les années passées au désert par les fils d'Israël sous la conduite de Moïse. Il s'appelle le livre des Nombres parce qu'on y voit Moïse compter tout le peuple pendant le séjour dans le désert.

- Le livre du Deutéronome expose les plus grands succès de Moïse. Le livre est un recueil de discours qu'il aurait faits aux fils d'Israël juste avant leur entrée en terre promise, après 40 ans passés dans le désert.
- Les livres historiques racontent l'histoire des fils d'Israël depuis la mort de Moïse jusqu'aux années 440 avant la naissance de JC.
 - Le livre de Josué : Israël envahit le pays de Canaan
 - Le livre des Juges : temps troublés : les occupants historiques de Canaan se défendent
 - Le livre de Ruth : l'histoire de deux femmes Ruth et Noémie à l'époque des juges
 - Le premier livre de Samuel : Saül règne comme premier roi d'Israël
 - Le deuxième livre de Samuel : le règne de David
 - Le premier livre des Rois : le roi Salomon et la partition du royaume entre Israël et Juda
 - Le deuxième livre des Rois : chute d'Israël et Juda, déportation du peuple
 - Le premier et le deuxième livres des chroniques : l'histoire de David et des autres rois mais racontée différemment.
 - Le livre d'Esdras : les exilés rentrent à Jérusalem et rebâtissent le Temple
 - Le livre de Néhémie : les remparts rasés de Jérusalem sont rebâti
 - Le livre d'Esther : la reine Esther sauve le peuple juif d'un holocauste
- Les livres poétiques et sapientiaux
 - Le livre de Job : ce poème dramatique interroge : comment Dieu peut-il permettre que les bons souffrent ?
 - Le livre des psaumes : le livre d'hymnes d'Israël et ses 50 chants exprimant la foi, l'espérance, l'amour... mais aussi la peur, la rage, le désespoir.
- Le livre des proverbes : un guide pour aider à vivre en sagesse et non en personne insensée.
- Les livres prophétiques : les prophètes parlent au nom de Dieu aux jours sombres qui précèdent et suivent l'exil d'Israël et de Juda.
- Les quatre évangiles : ils racontent chacun à leur manière la vie de Jésus.
 - Matthieu montre Jésus comme un grand enseignant bien ancré dans la Tradition
 - Marc est le plus court des 4 livres. Il montre Jésus comme un homme aux émotions vives et à l'action décisive
 - Luc souligne l'attention de Jésus : aux pauvres, aux femmes, aux parias, aux marginaux de la société
 - Jean parle davantage de la signification essentielle de la vie et de la mort de Jésus, en rapportant des paroles que les autres ne citent pas.
- Le livre des actes des apôtres écrit par l'évangéliste Luc raconte l'histoire des premiers chrétiens et des premières communautés.
- Les lettres : la plupart ont pour but de régler de gros problèmes que vivaient les communautés et d'encourager les premiers chrétiens au temps des persécutions.
- L'Apocalypse dans un style imagé et poétique parle de la « Révélation » (sens du mot Apocalypse) de Dieu.

« Apprenons maintenant à chercher une référence dans la Bible ».

Distribuer le DE 2. Prévoir plusieurs bibles pour que les élèves cherchent des références dans la Bible.
Comment se repérer dans la Bible ?

Chaque livre de la Bible est divisé en chapitres. Montrer le numéro en gras à chaque début de ligne.
Dans les chapitres, les phrases, appelées aussi versets, sont numérotées.

On cherche d'abord le nom du livre dans la table des matières, puis le chapitre et enfin les versets.

Exemple : Genèse 1, 1 se lit le livre de la Genèse chapitre 1, verset 1.

Faire l'exercice proposé sur le DE 2.

Mais aussi écrire plusieurs références au tableau afin que les élèves se familiarisent avec la façon de chercher une référence dans la Bible et apprennent à la trouver.

Conclusion

Faire écrire dans le cahier le titre du chapitre : Lire. Faire coller les deux documents. Découvrir ou faire redécouvrir le chant « J'ouvre le livre » du chapitre 1 du CP.

Intervention 2 : La rédaction et la diffusion de la Bible

Objectifs : comprendre que la Bible a été écrite sur plusieurs siècles, par différents auteurs et en différentes langues.

Comprendre la diffusion de la Bible au cours des siècles sur différents supports et différentes langues.

Mise en route

Rappel des grands points de l'intervention précédente. La Bible est composée comme une bibliothèque avec beaucoup de livres (73 en tout). Nous allons essayer de mieux comprendre comment la Bible a été rédigée sur plusieurs siècles avec de nombreux auteurs, souvent anonymes. Pour ceux-ci il ne s'agit pas de se faire connaître mais de raconter comment Dieu agit dans leur vie. À l'époque où l'on commence à rédiger la Bible, la plupart des peuples adorent plusieurs dieux. Mais les Hébreux croient en un seul Dieu. Leur foi prend beaucoup d'importance dans leur vie. Ils l'expriment sous forme d'histoires, de lois, de poèmes.

Recherche

Distribuer le DE3 et expliquer la frise chronologique.

La Bible n'a pas été écrite tout de suite et il a fallu plusieurs siècles pour rédiger tous ces textes. Avant l'an 1000 avant JC, les récits sont racontés (La tradition orale). Rien n'est encore écrit.

A partir de l'an 1000 avant JC les premiers écrits sont attestés. Nous sommes à l'époque du roi David. Le travail est fastidieux et se fait à la main. Le papier n'existe pas encore. On écrit à la main sur du papyrus. Le papyrus est une sorte de roseau qui croît sur les bords du Nil. Les Égyptiens avaient découvert qu'en aplatisant des tiges de papyrus, puis en les reliant entre elles, ils obtenaient une mince pellicule sur laquelle écrire. Il était préparé avec soin : d'abord trempé, puis tendu sur un châssis, puis raclé, et enfin poli à la pierre ponce et à la poudre de craie. Parfois même il était enduit d'huile de cèdre pour le protéger des insectes. Peu après quiconque écrivait adopta le papyrus dans presque tout le bassin méditerranéen. Le seul défaut du papyrus était qu'on ne pouvait pas le plier car il restait fragile et presque aussi friable qu'une feuille morte. Le mot papier vient de « papyrus ».

Le parchemin ? Ptolémée V (204 – 181 av JC), pharaon d'Égypte, tirait une immense fierté de sa bibliothèque d'Alexandrie. On raconte que, lorsqu'il apprit que le roi de Pergame, Eumène II, achetait d'énormes quantités de papyrus, afin de pouvoir rivaliser avec sa collection d'un demi-million de rouleaux entreposée à Alexandrie, Ptolémée V résolut de barrer la route à ce rival. Il fit bloquer toute exportation de papyrus égyptien vers Pergame, port d'Asie Mineure. Le roi de Pergame donna alors l'ordre de trouver un substitut au papyrus. Les Pergamiens eurent une riche idée : de la peau de mouton devait faire l'affaire. Sans sa laine et gratté avec soin. Ce fut un succès. La peau de mouton devint le nouveau support d'écriture. Venant de Pergame, il tira son nom de cette ville. Ailleurs encore on utilisa les peaux d'autres animaux, vaches et chèvres entre autres. Un parchemin très réputé portait le nom de vélin. En peau de veau mort-né il eut la réputation d'être d'une grande finesse. Beaucoup moins fragile que le papyrus, ce support allait finir par s'imposer. Une seule Bible nécessitait au moins 200 moutons.

Ces documents sont écrits sur des rouleaux en hébreu.

En 250 avant JC, les auteurs écrivent la Bible en grec. Pourquoi ? Parce que beaucoup d'Hébreux habitent dans le monde méditerranéen et parlent le grec (la langue officielle) et ne connaissent plus l'hébreu.

Cette partie de la Bible s'appelle l'Ancien Testament pour les chrétiens.

Les premiers chrétiens vont rajouter une partie à la Bible : le Nouveau Testament qui est rédigé entre 50 et 100 après JC en grec.

Faire l'exercice proposé sur le DE3 avec les élèves. Ce sont des dessins qu'ils ont vus au cours des années scolaires précédentes. Il s'agit de repérer les histoires qui appartiennent à l'Ancien Testament et celles qui appartiennent au Nouveau Testament.

Corrigé : dessin 1 CE1 chapitre 7 « Ressentir » guérison d'un sourd (NT) / dessin 2 CE2 chapitre 8 « Chanter » David jouant de la lyre à Saül (AT) / dessin 3 CE1 chapitre 3 « Préparer » image de la visitation (NT) / dessin 4 CP chapitre 8 « Inviter » Abraham et les trois visiteurs (AT) / dessin 5 CM1 chapitre 3 « Attendre » Jean-Baptiste (NT) / dessin 6 CP chapitre 5 « Enquêter » (NT) / dessin 7 CM1 chapitre 6 « Faire mémoire » (NT) / dessin 8 CE1 chapitre 5 « Changer » dessin de Jonas (AT) / dessin 9 chapitre 6 « Faire mémoire » Moïse (AT) / dessin 10 CE1 chapitre 3 « Préparer » Nativité (NT) / dessin 11 CP chapitre 4 « Créer » Jérémie le potier (AT) / dessin 12 CM1 chapitre 7 « Œuvrer » l'histoire de Joseph et ses frères (AT).

Structuration

Distribuer le DE4. Le coller dans le cahier.

A lire et commenter. La Bible est maintenant complètement composée. Il s'agit alors de la diffuser dans les sphères chrétiennes.

Note pour l'IDR.

Au début les livres de la Bible sont écrits à la main sur des rouleaux de papyrus, puis de parchemin. Ce sont des manuscrits (définition Larousse : ouvrage écrit à la main avant la découverte de l'imprimerie). Ce sont des rouleaux appelés volumen, du latin *volvere*, enrouler.

Au 2^{ème} siècle, les romains eurent l'idée au lieu de coller les parchemins bout à bout afin de les enrouler, de les plier plutôt, puis de les relier entre eux le long de la pliure, avec des lanières de cuir ou des lamelles de bois. Ce cahier à pages fut appelé codex, du latin *caudex*, « tronc d'arbre ».

Il y avait très peu de livres en circulation car on les recopiait à la main et cela prenait beaucoup de temps. Et cela coûtait cher.

Quand le christianisme devient la religion d'état au 4^{ème} siècle, la Bible est copiée par des moines toujours à la main et toujours sur du parchemin. Les moines copistes écrivaient la Bible lettre après lettre, à l'aide d'une plume d'oie trempée dans l'encre. Une corne de bœuf était leur encrier et la lame d'un canif grattait les fautes et les pâtés. La salle où les moines copistes travaillaient s'appelait scriptorium. C'était leur atelier, ils passaient leurs journées dans ce lieu mal éclairé, car aucune chandelle n'y était admise, de peur de mettre le feu à quelque parchemin.

Ils décoraient la Bible avec des lettrines (définition Larousse : lettre d'une force de corps supérieure au reste du texte pouvant être décorée, placée au commencement d'un chapitre ou d'un paragraphe). Ils faisaient aussi des enluminures : ils illustraient la Bible d'images teintées au moyen de suc de plantes, qu'ils rehaussaient d'or et d'argent. Grâce à ces images, ceux qui ne savaient pas lire pouvaient suivre les récits de la Bible.

Il en fut ainsi pendant des siècles.

Plus tard c'est l'avènement du papier. Il semble que ce soit un érudit chinois qui ait inventé le papier. Un jour, dit la légende, ayant observé les nids de guêpes, il eut l'idée de broyer de l'écorce de bambou et de mûrier. Il mouilla d'eau cette pulpe, filtra la pâte obtenue au travers d'un linge, puis l'étala au soleil. La bouillie sécha. Le papier était né. C'était il y a près de 2000 ans. Pendant des siècles, le secret du papier ne sortit pas de Chine. Jusqu'au jour où les Arabes, ayant percé le secret, l'emportèrent dans une ville nommée Samarcande, puis en Espagne au XII^{ème} siècle. Peu après, toute l'Europe avait ses moulins à papier. Le papier était moins coûteux.

Une révolution dans la diffusion du livre : au 15^{ème} siècle, l'Allemand Gutenberg trouve une technique pour imprimer les livres en Europe. Le premier livre qu'il imprime est la Bible, vers 1452. Mais c'est

une technique qui coûte cher. Alors très peu de gens peuvent en acheter. D'ailleurs très peu de gens savent lire.

Les différentes traductions : en 400 après JC, saint Jérôme traduit la Bible en latin. On l'appelle la Vulgate (du latin *vulgata*, qui signifie « rendue accessible, rendue publique », lui-même de *vulgus*, qui signifie « la foule »).

Au 16^{ème} siècle, la Bible est traduite en plusieurs langues nationales. Martin Luther traduit la Bible en allemand en 1534. Aujourd'hui, la Bible est le livre le plus traduit au monde. Elle existe en plus de 300 langues. Pour plus d'informations sur Martin Luther, vous pouvez lire *Sur les pas de Martin Luther le père du protestantisme* Collection Filotéodoc éditions Bayard, 2017.

Variantes pour faire comprendre aux élèves le long et fastidieux travail pour recopier la Bible en écrivant à la main : proposer aux élèves de dessiner une belle lettrine (l'initiale de leur prénom) ou choisir un passage de la Bible qu'ils recopient dans leur cahier en s'appliquant comme le faisaient les moines.

Conclusion

Mettre le chant « J'ouvre le livre » du chapitre 1 du CP pendant que les élèves s'appliquent à écrire.

Intervention 3 : Les différents genres littéraires de la Bible

Objectif : comprendre que la Bible est composée de différents livres regroupant différents genres littéraires.

Mise en route

« Lors de la dernière intervention vous avez compris quel travail a été fait au cours des siècles pour rédiger puis pour diffuser la Bible. À partir de la naissance de l'imprimerie les choses ont évolué et aujourd'hui la Bible reste le livre le plus diffusé dans le monde. Aujourd'hui, nous allons voir que dans les différents livres de la Bible nous trouvons des genres littéraires différents. »

Recherche

Que connaissez-vous comme genres littéraires ? Faire référence à ce qui a été appris avec le titulaire de classe durant les années scolaires précédentes.

La Bible est composée de différents genres littéraires tels que des poèmes, des lettres, des chants, des proverbes, des lois, des prières, des conseils de sagesse, des récits narratifs, des livres historiques.

On peut faire chercher différentes références montrant les genres littéraires différents ou rappeler des textes vus au cours des années scolaires en cours de religion.

Structuration

Propositions diverses selon la classe :

1^{ère} proposition : A partir du document DE 5, faire chercher dans la table des matières les lettres de Paul et faire souligner les différentes communautés auxquelles Paul a écrit.

Rappeler qui est Paul (vu dans le chapitre 2 Voyager du CE2).

Un livre permet de synthétiser la vie de Paul : Yann Bernabot et Philippe Masson, *Sur les pas de saint Paul, l'apôtre voyageur*, collection Filotéodoc, éditions Bayard, 2016.

Note pour l'IDR :

Saul est né à Tarse, en Cilicie, dans une famille juive. Son père, tisserand, fabrique des toiles de tentes. Alors qu'il est adolescent, vers l'an 20, Saul est envoyé à Jérusalem près de Gamaliel, un illustre prêtre, pour suivre son enseignement. Durant des années, Saul étudie la Loi juive, la Torah. Devenu adulte, il la respecte totalement.

Peu après la mort de Jésus de Nazareth, à Jérusalem on pourchasse ses disciples. Saul fait partie des persécuteurs. Jésus était juif. Tous les disciples du Nazaréen le sont également. Mais ils bafouent la Loi. Il faut s'en débarrasser. Saul en est profondément convaincu. Alors il les traque et les jette en prison.

Saul décide de se rendre à Damas car là-bas aussi le danger couve : les adeptes de Jésus y sont. Il faut donc avertir au plus vite les juifs de la ville de la menace que représentent les disciples du Nazaréen. Dès son arrivée à Damas, Saul doit se rendre chez Judas, un membre de la communauté juive. Avec lui, Saul défendra leur religion contre les disciples de Jésus.

Sur la route de Damas, Saul titube et tombe sur le sol. Il murmure à ses compagnons de voyage : « Je ne vois plus. » Quelqu'un tient la main de Saul jusqu'à Damas pour le guider.

Durant trois jours Saul est chez Judas. Trois jours qu'il ne mange ni ne boit. Trois jours qu'il se trouve plongé dans les ténèbres. Ce qui s'est passé sur le chemin de Damas est constamment présent à son esprit : il marchait. Damas était proche. Une lumière est venue subitement du ciel. Elle l'a enveloppé. Il est tombé. Puis il a entendu une voix qui lui demandait :

- Saul, pourquoi me persécutes-tu ?
- Qui es-tu ? a demandé Saul.

- Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes.
- Que dois-je faire, Seigneur ?
- Relève-toi, va à Damas, et là on te dira ce que tu dois faire.

Saul a obéi. Il attend. Quelqu'un va venir.

Et un homme arrive. Il se nomme Ananias. Il est juif.

- Je suis un disciple de Jésus, dit-il à Saul. Le Seigneur m'est apparu, comme à toi, et il m'a demandé de venir dans cette maison pour te trouver. Il m'a dit qu'il t'a choisi pour porter son nom devant les nations. Le Seigneur Jésus m'a envoyé pour que tu recouvres la vue.

Ananias pose ses mains sur les yeux de Saul. Et quand il les retire, Saul voit de nouveau.

Il reçoit alors le baptême.

Pendant des mois, personne ne voit Saul. Trois ans plus tard il retourne à Jérusalem. Il veut rencontrer les apôtres de Jésus. Mais ceux-ci se méfient de lui. Grâce à Barnabé, un disciple de Jésus, Saul rencontre les apôtres. Il reste deux semaines avec eux, puis il repart. Direction Tarse. Trois ans passent encore et Barnabé vient le chercher pour aller à Antioche. Là-bas, des juifs se convertissent mais aussi des païens (= dans la Bible, ce mot désigne tous les hommes qui ne sont pas du peuple hébreu). Durant un an, sous leur conduite, la communauté chrétienne d'Antioche va grandir.

Saul / Paul a entrepris en tout trois voyages qui l'ont conduit jusqu'à Athènes (Actes 17,15). Il a fondé de nombreuses communautés chrétiennes.

Premier voyage (vers 45 – 47 après JC). Paul parcourt en compagnie de Barnabé l'île de Chypre, puis des régions d'Asie Mineure (Pamphylie, Pisidie, Lycaonie) situées aujourd'hui en Turquie.

Deuxième voyage (vers 50 – 52 après JC). Paul retourne visiter les communautés d'Asie Mineure qu'il a fondées lors de son premier voyage. Il est accompagné de Silas. Ils poursuivent les routes vers la Macédoine (villes de Philippes, Thessalonique) et la Grèce (Athènes et Corinthe, où Paul séjourne un an et demi).

Troisième voyage (vers 54 – 58). Encore une fois, Paul prend soin de retourner en Asie Mineure avant de se rendre à Éphèse où il reste trois années (il y rédige certaines de ses lettres). Puis il repart en Macédoine et en Grèce. Ce voyage est dit de « la collecte », car Paul devait collecter de l'argent auprès de ses communautés pour les pauvres de Jérusalem.

Après ces trois voyages, Paul est arrêté à Jérusalem où il doit passer en jugement. Il fait valoir son droit de citoyen romain, il est donc envoyé à Rome pour exposer sa défense devant l'empereur romain (Actes 25, 10 – 12). Il y reste deux ans. La Bible ne raconte pas ce qui s'est passé ensuite.

Saul est devenu Paul. Lors de son premier voyage missionnaire, il a rencontré le gouverneur romain de Chypre, qui s'appelait Sergius Paulus (Actes 13, 4 – 12). À partir de ce moment-là, il a été appelé par son nom romain.

2^{ème} proposition :

Dans les différents genres littéraires de la Bible, il y a les paraboles, les miracles les récits apocalyptiques et prophétiques, les lettres, les notices biographiques...

Faire produire un texte d'un genre littéraire avec des consignes bien précises :

Choisis une personne à qui tu souhaites écrire une lettre pour raconter ce qui est arrivé à Paul et ce qu'il a fait.

3^{ème} proposition : Genre littéraire : la description DE 6

Comparer l'œuvre de Le Caravage avec le texte des Actes des Apôtres correspondant à la conversion de Saul

Une description d'une œuvre d'art (la conversion de Paul sur le chemin de Damas par Le Caravage).

4^{ème} proposition : Les expressions tirées de la Bible.

Demander aux élèves s'ils connaissent des expressions passées dans le langage courant mais dont l'origine a été influencée par les histoires de la Bible. Ce travail permet de faire chercher les références dans la Bible et de lire différentes histoires peut-être moins connues.

Toutes les expressions ainsi que les explications détaillées peuvent se retrouver dans différents livres :

- Daniel Pudles, *Nom de Dieu 50 expressions bibliques*, éditions la Martinière jeunesse, 2018
- Jacques et Guy Billout, *Bibliste sans le savoir*, éditions du Signe, 2018
- Paul Desalmand et Yves Stalloni, *Expressions bibliques expliquées*, éditions du Chêne, 2018

Exemples

S'en laver les mains

Dans la Bible : « Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule » (Matthieu 27, 24).

Le contexte : Le procureur romain Ponce Pilate instruit le procès de Jésus. Il en arrive à la conclusion qu'il est innocent : « Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation » (Jean 18, 38). Devant l'entêtement de la foule manipulée par les grands prêtres et les anciens qui réclament la condamnation à mort, Pilate dégage sa responsabilité et pour cela se lave les mains en disant : « Je suis innocent de ce sang. C'est votre affaire ! »

Aujourd'hui, cette expression veut dire : décliné toute responsabilité, ne plus s'en préoccuper, refuser aussi de prendre parti.

À chaque jour suffit sa peine

Dans la Bible : « Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6, 34)

Le contexte : Jésus parle des soucis de la vie : la nourriture, le vêtement... Le plus important n'est pas là pour lui mais dans la recherche du royaume de Dieu. Qu'est-ce que le royaume ? C'est le royaume de la paix, de la fraternité, de la solidarité, de la justice...

Aujourd'hui, cette expression est passée dans le langage courant pour relativiser nos soucis matériels. Face aux inquiétudes de l'avenir, nous serons toujours gagnants si nous cherchons à construire un monde meilleur.

Prêcher dans le désert

Dans la Bible : « Je suis la voix qui crie dans le désert » (Jean 1, 23)

Le contexte : la voix qui crie dans le désert c'est Jean le Baptiste, le cousin de Jésus, chargé par Dieu de préparer le chemin pour accueillir Celui dont il dira : « Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue ». Jean vivait dans le désert de Juda, au bord du Jourdain. Il est surnommé le Baptiste parce que, prêchant un baptême de conversion, il baptisait ceux qui venaient à lui en les plongeant dans l'eau du fleuve pour la purification de leurs péchés.

Aujourd'hui cette expression signifie ne pas être entendu (ce qui ne fut pas le cas de Jean Baptiste).

Jeter la pierre

Dans la Bible : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre » (Jean 8, 7)

Le contexte : À Jérusalem, les adversaires de Jésus veulent lui tendre un piège. Ils lui amènent une femme surprise en flagrant délit d'adultère. Selon la loi de Moïse, une telle femme doit être lapidée. Que va faire Jésus ? S'il choisit la lapidation, il est en contradiction avec tout son enseignement sur le pardon des péchés et la miséricorde. S'il choisit le pardon il est en contradiction avec la loi de Moïse et devient « hors-la-loi ». Jésus va renvoyer ses auditeurs face à eux-mêmes : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ». Et l'Évangile nous dit que les accusateurs se retirèrent l'un après l'autre en commençant par les plus âgés. Seul face à la femme, Jésus lui manifeste son pardon et l'invite à ne plus pécher.

Aujourd'hui, cette expression veut dire accuser, condamner quelqu'un.

Pleurer comme une madeleine

Dans la Bible : « Marie Madeleine était restée dehors, près du tombeau et elle pleurait. Tout en pleurant, elle se penche vers le tombeau... » (Jean 20, 11)

Le contexte : Vendredi, Jésus a été crucifié et est mort sur la croix. À cause du sabbat, le samedi, jour sacré chez les juifs, il n'a pas été possible de faire les rites funéraires d'ensevelissement. Ce n'est donc que le dimanche matin, à l'aube, que Marie Madeleine se rend au tombeau où l'on a déposé le corps de Jésus. Elle pleure la perte de Jésus car elle était profondément attachée à lui. Et elle pleure abondamment puisque l'évangéliste répète par deux fois ce même verbe.

Aujourd'hui cette expression signifie pleurer abondamment, verser beaucoup de larmes.

C'est David contre Goliath

Dans la Bible : cette histoire se trouve dans 1 Samuel 17,1 – 18, 4.

Les contextes : originaires de la mer Égée, les Philistins se sont souvent opposés aux Hébreux. Parmi les Philistins qui se préparent à l'affrontement dans la vallée d'Elah, non loin de Bethléem, se trouve un colosse nommé Goliath. Matin et soir, pendant quarante jours, il vient provoquer les Hébreux. Voici ce qu'il propose : au lieu d'une bataille entre deux armées, il réclame un combat singulier dont le gagnant donnera la victoire à son peuple. Personne n'a envie d'en découdre avec ce géant. Enfin, un matin, un jeune berger nommé David accepte de relever le défi. Pour se battre, il n'a qu'une fronde et cinq cailloux mais possède la certitude que Dieu le soutient. Goliath rit lorsqu'il voit venir ce frêle adolescent mais cela va être de courte durée, car contre toute attente, David l'atteint d'une pierre en plein front et le tue aussi sec. Ensuite David tranche la tête de Goliath avec l'épée qui était la sienne avant de faire un retour triomphal parmi les siens. C'est ce David qui deviendra plus tard le second roi des Hébreux.

Aujourd'hui cette expression signifie une lutte entre deux individus de force inégale.

Conclusion

Écouter et chanter le chant « J'ouvre le livre ».